

Études littéraires africaines

DÍAZ NARBONA (Inmaculada) & RIVAS FLORES (José Ignacio),
Un nuevo modelo de mujeres africanas. El proyecto educativo colonial en el África occidental francesa. Madrid : Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 2007, 215 p. – ISBN 978-84-00-08559-9



Cristina Oñoro

Numéro 28, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028800ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028800ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Oñoro, C. (2009). Compte rendu de [DÍAZ NARBONA (Inmaculada) & RIVAS FLORES (José Ignacio), *Un nuevo modelo de mujeres africanas. El proyecto educativo colonial en el África occidental francesa*. Madrid : Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 2007, 215 p. – ISBN 978-84-00-08559-9]. *Études littéraires africaines*, (28), 80–81. <https://doi.org/10.7202/1028800ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Une cinquième partie, brève et sensiblement à part, met en avant deux revues (*Notre Librairie* et *Riveneuve Continent*) comme outils de diffusion privilégiés des littératures francophones.

Après une partie spécifiquement consacrée aux écritures francophones de Nouvelle-Angleterre et du Québec, la dernière partie revient sur les objectifs généraux du colloque, et dès lors, sur les « théories des littératures francophones ». C'est l'occasion d'un historique des études francophones (François Provenzano, p. 337-353). Le bilan de Michel Beniamino met l'accent sur la question de la liberté de l'écrivain francophone, qui se situe au confluent d'un système littéraire mondialisé, ce « grand phantasme de la "République des Lettres" [...] » (p. 331), et d'une institution francophone organisée dans une logique centre / périphéries. Penser les ambiguïtés de la « mondialité francophone » est à ce prix.

■ Raphaël THIERRY

DÍAZ NARBONA (INMACULADA) & RIVAS FLORES (JOSÉ IGNACIO), *UN NUEVO MODELO DE MUJERES AFRICANAS. EL PROYECTO EDUCATIVO COLONIAL EN EL ÁFRICA OCCIDENTAL FRANCESA*. MADRID : CONSEJO SUPERIOR DE INVESTIGACIONES CIENTÍFICAS, 2007, 215 P. – ISBN 978-84-00-08559-9.

L'éducation de la population colonisée a été un des instruments idéologiques fondamentaux de la domination coloniale en Afrique occidentale française. En effet, grâce à un modèle d'éducation fondé sur des valeurs occidentales modernes, s'est mise en pratique la « mission civilisatrice » française, discours idéologique légitimant qui se trouve à la base de tout le processus colonial. L'objectif principal des Professeurs espagnols Inmaculada Díaz Narbona et José Ignacio Flores Rivas dans *Un nuevo modelo de mujeres africanas* est précisément de comprendre cette dialectique entre l'éducation et la domination coloniale, en discutant le cas particulier de l'éducation des femmes africaines.

En adoptant une perspective interdisciplinaire où convergent des études à la fois culturelles et éducatives, les auteurs commencent par analyser le projet de la modernité occidentale et la place que la colonisation trouve à l'intérieur de ce « grand récit ». En ce sens, ils analysent le projet de la modernité d'un point de vue idéologique et culturel, mais aussi sociopolitique et économique en examinant certains de ses concepts-clés, tels que le rationalisme, l'État-nation et le libéralisme (p. 30-45). Ensuite, ils se concentrent plus particulièrement sur le projet moral de la colonisation, c'est-à-dire la « mission civilisatrice », où les idéaux d'individualisme et de progrès du projet moderniste ont pris forme (p. 56-60).

Dans la seconde partie du livre, Díaz Narbona et Flores Rivas mettent en exergue le rôle joué par l'éducation dans ce processus colonial et montrent qu'elle a été un de ses véhicules idéologiques essentiels. Dans ce contexte, l'éducation devient un synonyme de domination idéologique, car le modèle d'éducation qui s'impose en Afrique est fondé sur les mêmes idéaux modernistes qui justifient la colonisation. En outre, l'objectif ultime de l'éducation

des Africains n'a été guère de les doter d'outils critiques, mais de former des élites indigènes qui collaboraient avec les colons pour maintenir le système impérialiste en vigueur (p. 170).

Finalement, à travers une perspective historique et culturelle, les auteurs étudient comment l'éducation des femmes par des enseignantes françaises s'est développée en Afrique. Pour ce faire, ils prennent comme référence l'École Normale pour femmes de Rufisque, créée au Sénégal en 1938, et la figure de sa première directrice, Mme Le Goff, qui incarne elle-même la « mission civilisatrice » et le projet d'éducation coloniale française (p. 158). Comme Mme Le Goff le pensait, cette école était une « famille » dans laquelle les femmes françaises étaient les mères instruites de jeunes femmes africaines (p. 188). Ainsi, ce modèle éducatif, autoritaire et vertical, reproduisait et renforçait le modèle colonial lui-même. D'autre part, le but ultime de cette école était de former de bonnes épouses, mères et enseignantes : des compagnes idéales pour les hommes des élites indigènes (p. 151).

Un nuevo modelo de mujeres africanas est en définitive un livre éclairant pour comprendre comment l'éducation a servi de véhicule idéologique du projet moderniste et colonial français en Afrique. Il fournit également des éléments essentiels pour connaître la réalité de la société moderne et les processus de domination qui l'ont fondée.

■ Cristina OÑORO

DIOP (CHEIKH MOUHAMADOU), *FONDEMENTS ET REPRÉSENTATIONS IDENTITAIRES CHEZ AHMADOU KOUROUMA, TAHAR BEN JELLOUN ET ABDOURAHMAN WABERI*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CRITIQUES LITTÉRAIRES, 2009, 358 P., BIBL. – ISBN 978-2-296-06746-2.

La question de l'identité est de nos jours une donnée fondamentale dans la critique des textes littéraires francophones ; l'histoire littéraire et la poétique dite francophone en ont fait une catégorie heuristique aussi importante que problématique dans la définition de la littérature africaine d'expression française. L'ouvrage de Cheikh Mouhamadou Diop entend embrasser dans sa plus large généralité les structures anthropologiques des textes littéraires, les pratiques scripturales et médiatiques, ainsi que la construction de l'imaginaire afin de lire l'histoire culturelle des peuples africains.

Au niveau méthodologique, l'ouvrage poursuit un double but : d'une part, montrer, à partir de l'analyse des structures textuelles, en quoi l'anthropologie et l'histoire ont largement contribué à forger l'identité des peuples africains ; d'autre part, convaincre de l'intérêt que présente une approche historique et socioculturelle de la littérature africaine.

L'ouvrage est divisé en deux grandes parties inégales, précédées d'un préambule qui revient sur deux questions fondamentales : la première concerne les liens entre l'anthropologie et la littérature, la deuxième touche à la redéfinition de l'approche comparatiste. Convoquant Claude Lévi-Strauss,